

47^e congrès de la CFDT
Allocution de clôture de François Chérèque
11 juin 2010

Nous voici au terme de ce 47^e congrès.

D'abord, merci pour la confiance que vous m'avez de nouveau témoignée, que vous avez témoignée au Bureau national en votant le quitus, et le mandat clair que vous nous avez fixé pour ces quatre prochaines années.

Ce congrès était attendu. Ceux qui l'ont attendu ont eu raison d'attendre.

La CFDT a une nouvelle fois imprimé sa marque.

Débattre sans se déchirer, choisir sans drame.

Fidèle à ses valeurs, à sa culture de responsabilité, la CFDT propose une vision de l'avenir porteuse de justice, de solidarité et d'espoir.

Vos interventions ont été le reflet des inquiétudes et des situations difficiles que vivent les salariés.

Vous vous êtes fait fortement l'écho du malaise que traversent les fonctions publiques.

La société est confrontée à des choix difficiles qui font débat, il est normal que dans la CFDT ces choix fassent aussi débat.

A ce congrès, nous avons ouvert des pistes, avancé des propositions, et fait des choix, sans nier la difficulté de la tâche, mais toujours avec pour objectif de changer la donne pour les salariés et les retraités.

Qui d'autres que les militants CFDT, acteurs de ce congrès, sont capables de mettre en débat et de s'engager sur des sujets fondamentaux pour l'avenir ?

Ces débats nous les avons tranchés.

Mais il n'y a pas un camp qui gagne contre un autre, il y a deux gagnants : la démocratie et la CFDT, toute la CFDT.

Je veux ici souligner la haute qualité des interventions, la sérénité des échanges et le respect mutuel qui ont imprégné notre congrès.

Nos débats ont été suivis par un nombre important d'invités et des milliers d'internautes : près de 17 000. Cela montre notre volonté de transparence, d'ouverture, et l'intérêt porté aux choix de la CFDT.

Notre concert d'hier soir offert par la CFDT à tous les jeunes de Tours, était lui aussi un message d'ouverture, qui de l'avis de tous, a été une belle réussite.

Ce congrès a aussi témoigné de notre capacité à nous ouvrir aux autres. Un engagement que nous avons pris à Grenoble, un engagement qu'aujourd'hui, à Tours, nous renouvelons et que nous amplifierons.

Nous sortons renforcés de ce congrès. Il a donné le cap à notre action : « reconstruire l'avenir avec les salariés ».

Dés demain dans les entreprises et les administrations, auprès des salariés, nous tiendrons ce cap avec une obsession : réduire les inégalités.

Nous tous, et tous les militants de la CFDT, nous avons la responsabilité, maintenant, de porter nos choix.

Pour armer les militants et faire gagner nos propositions, en particulier sur les retraites, dès la semaine prochaine la Confédération leur diffusera des outils pour aller expliquer et défendre nos positions auprès des salariés.

Nous nous battons pour que nos propositions ne soient ni réduites ni caricaturées.

Nous avons affirmé clairement quel était notre projet sur les retraites.

Nous voulons une réforme globale, une réforme juste.

Nous avons déjoué ensemble la volonté du gouvernement qui en distillant ces derniers jours des annonces provocatrices, a cherché à nous enfermer dans une opposition frontale.

Il n'y a pas réussi.

Le gouvernement prend de grands risques, il maltraite la démocratie quand il agit à la hussarde.

Il doit désormais comprendre qu'il ne peut pas lancer des réformes d'envergure sans les acteurs sociaux. Le patronat doit entendre qu'avec la CFDT, il a face à lui une organisation qui sait ce qu'elle veut et qui sait où elle va.

Nous leur rappellerons notre détermination et nos objectifs lors de la journée d'action du 24 juin.

Le mandat du nouveau Bureau National s'ouvre dans une période de grande incertitude économique et sociale.

Notre seule certitude, c'est la mission qui est la nôtre : d'affronter la réalité, de refuser la résignation, de construire des réponses qui redonnent espoir aux salariés, espoir et confiance en l'avenir, espoir et confiance en l'Europe.

C'est le sens de notre appel à la mobilisation pour la journée européenne d'action du 29 septembre. Pour une réponse collective à la crise, pour réduire les inégalités, pour obtenir une meilleure redistribution des richesses au niveau européen.

A ce congrès, nous avons décidé de relever le défi de notre avenir, l'avenir de la CFDT. Nous avons tiré les leçons de l'état du syndicalisme en France, de la réforme de la représentativité que nous voulions, et de notre propre fonctionnement. Nous avons fait le choix d'ouvrir plusieurs chantiers : sur notre fonctionnement, sur nos pratiques, sur les moyens des syndicats pour qu'ils assument pleinement leur rôle, Et que nous construisions ensemble une CFDT plus proche des salariés.

Nous voulons renforcer notre syndicalisme d'adhérents. Pour la CFDT, notre adhérent n'est pas un salarié comme les autres.

Avec les services que nous souhaitons développer, nous voulons trouver les moyens de mieux l'accompagner dans son parcours professionnel.

Ce sont nos valeurs d'émancipation, d'autonomie et de solidarité que nous voulons ainsi mettre en œuvre.

C'est une formidable invitation à innover, à expérimenter, à évaluer que nous lançons.

Pour qu'en 2012, l'Assemblée Générale des syndicats soit un temps fort qui tire les enseignements de ces initiatives et nous donne les clés des changements à conduire.

Nous avons souhaité mettre le défi du développement durable au cœur de notre congrès avec la tenue d'une table ronde dont la richesse des débats a été soulignée par tous.

Nous avons aussi décidé de mettre en pratique nos idées, nous avons tenu un congrès, où le choix d'éco-conception et d'achats responsables a été fait pour limiter nos impacts environnementaux.

Le bilan carbone du congrès a été calculé : sur les dépenses d'énergie, sur le transport des personnes, le fret pour les matériels, les volumes de déchets produits, les consommations d'eau et de papiers, etc.

Vous avez joué le jeu, répondu au questionnaire.

Ce bilan s'élève à 378 tonnes de CO₂, dont 256 générées par nos déplacements.

Soit un équivalent de 1000 kilomètres parcourus en « Clio » par congressiste.

Nous avons souhaité qu'il y ait une compensation de ces émissions de CO₂ en soutenant plusieurs projets : un projet de plantations d'arbres avec la mairie de Tours et un projet d'équipements en « foyers améliorés » de communautés villageoises au Sénégal. Six villages seront concernés.

C'est un bon résultat pour une première étape. Un repère pour faire encore mieux la prochaine fois. Nous ferons appel à votre imagination.

Le moment est venu de nous séparer.

C'est avec une certaine émotion que je le fais.

- Emotion de nous quitter après cinq jours chaleureux, de retrouvailles et d'échanges
- Emotion de clore cet immense rassemblement,
- Emotion aussi de voir certains des nôtres nous quitter, que ce soit au Bureau national ou à la commission exécutive.
- Au nom de vous tous, je tiens à saluer leur travail, et leur contribution à la réflexion et au renforcement de l'organisation.

Parmi ceux qui nous quittent, il en est un sur lequel je voudrais m'attarder : Gaby.

Son départ est un coup dur. Les militants réunis ici ne s'en rendent peut-être pas compte, mais Gaby a occupé une place très importante dans la commission exécutive.

Parce que Gaby est une référence morale et intellectuelle. On se rendra compte dans les années qui viennent à quel point il a été utile à la CFDT.

Gaby c'est l'abnégation, la modestie, la discrétion et l'efficacité. Ce qu'il réussit, il fait tout pour faire croire que c'est grâce aux autres. Ceux qui ont travaillé avec lui savent de quoi je parle.

Et puis Gaby, c'est l'aîné, et comme dans tous les groupes, c'est l'aîné qui crée des liens forts.

Et pour moi, c'est une amitié de 20 ans, qui dépasse le cadre du travail. C'est un élément fort de mon investissement.

Mais Gaby ne nous quitte pas vraiment, on a réussi à lui mettre un fil à la patte avant de partir : c'est Monsieur le Président de l'Unédic.

Comme ça, il ne pourra pas nous oublier.

Mais de toute façon, nous non plus, on ne peut pas l'oublier comme nos amis bretons ne peuvent l'oublier.

Gaby, merci de monter sur scène.

(remise du cadeau) :

Ce cadeau c'est une photo prise par Pierre Colombert, le 20 mai 1968 dans les usines de Renault, à Flins, pendant un meeting spontané des ouvriers qui occupaient l'usine. Nous l'avons choisie pour toi parce qu'elle symbolise toute ton action militante.

Après avoir salué comme nous le devons Gaby, je voudrais aussi adresser mes remerciements.

- A tous les militants de la région Centre, qui ont prêté main forte à l'organisation et à l'accueil réussi de ce congrès.
- Aux services confédéraux, et en particulier au comité d'organisation confédéral, qui ont géré ce rassemblement avec efficacité, dynamisme, patience et dévouement.
- Je veux remercier particulièrement en votre nom : Michel, Marie-Annick, Patrick, Isabelle, Anne, Thierry, Eric, et Sophie. Sans oublier le personnel administratif qui

depuis la confédération a répondu à vos nombreux appels dans la préparation du congrès : Anne-Rose, Maria, Claude, Karine, Isabelle et Nadia.

- Merci également à tous les secrétaires confédéraux, le plus souvent dans l'ombre, qui ont contribué aussi bien au fond qu'à la forme de nos débats.
- A l'équipe qui a retransmis en direct ce congrès sur internet, et qui a fait vivre le site du congrès.
- A l'équipe qui a admirablement géré nos votes électroniques.
- Aux techniciens qui ont assuré le bon déroulement de ce rassemblement,
- A tous les invités qui nous ont fait l'honneur de leur présence.
- A l'équipe du Vinci, pour leur accueil et leur disponibilité.
- A l'agence verte qui s'est adaptée à nos contraintes et à tous nos souhaits

- Et A vous tous, bien sûr, délégués présents, pour avoir écrit une nouvelle page de l'histoire de la CFDT.

- Je crois pouvoir dire que nous venons de vivre un bon congrès.

- Bon retour à tous, et à bientôt, dans l'action le 24 juin,

- et dès demain dans les entreprises, dans les administrations auprès des salariés.
